

Les huit premiers romans en lice pour le prix 2022

Debout dans l'eau, de Zoé Derley (collection La Brune, éditions du Rouergue). Une enfant de 11 ans, vit chez ses grands-parents car sa mère l'a abandonnée. C'est l'été, le grand-père est en train de mourir. Autour d'elle, dans cette grande maison bordée d'un étang et d'un jardin, la nature est souveraine. Dans ce roman, l'autrice interroge la manière dont se construit une filiation.

Qu'est-ce que j'irais faire au paradis ? de Walid Hajar Rachedi (éditions Emmanuelle Collas). Quand Malek, 17 ans, Français d'origine kabyle, rencontre Atiq, jeune Afghan en exil, il cède à l'envie d'aller voir le monde de ses propres yeux. Paris, Kaboul, Grenade, Oran, Le Caire. Avec ce roman, le lecteur est embarqué dans une quête terrible et solaire jusqu'à l'ultime dénouement à Londres, où convergent récits et destins.

Les aquatiques, d'Osvalde Lewat (Les Escales édition). Quand Samy, artiste tourmenté, ami et frère de toujours de Katmé, est arrêté et jeté en prison, les ambitions politiques de son mari entrent en collision avec sa vie et la placent devant un choix terrible. Ce roman est à la fois le portrait intérieur d'une femme qui se révèle à elle-même et une réflexion profonde sur les jeux de pouvoir dans une



Les membres du jury du prix Poulet-Malassis vont devoir lire les huit premiers romans présélectionnés par le comité de lecture.

PHOTO : OUEST-FRANCE

société africaine contemporaine.

Le parfum des cendres, de Marie Mangez (éditions Finitude). Les parfums sont toute la vie de Sylvain. Il cerne n'importe quelle personnalité grâce à de simples senteurs. Tout le monde y passe, même les morts dont il s'occupe dans son métier d'embaumeur. Cela stupéfie Alice, une jeune thésarde qui s'intéresse à sa profession. Pour elle, Sylvain est

une énigme : elle sent qu'il cache quelque chose et va, doucement, l'approviser.

Furies, de Julie Ruocco (Actes Sud). Une jeune archéologue, dévoyée en trafiquante d'antiquités, et un pompier syrien, devenu fossoyeur, sont confrontés à la guerre. Entre ce qu'elle déterre et ce qu'il ensevelit, il y a l'histoire d'un peuple qui se lève. Un hommage salubre aux femmes qui

ont fait les révolutions arabes.

La fille de la grêle, de Delphine Saubaber (Jean-Claude Lattès). Dans un dernier souffle, Marie décide de livrer à sa fille Adèle l'histoire de sa propre enfance. Ses parents n'ont connu qu'une vie de labeur à la ferme. Son frère Jean est différent, il ne parle pas, n'entend pas... Ce roman est un chant d'amour d'une mère à sa fille. Et une ode magnifique à la toute-puissance de la nature.

Les maisons vides, de Laurine Thizy (Editions de L'Olivier). Des premiers pas à l'adolescence, dans la campagne qui l'a vue naître, Gabrielle grandit, lutte, s'affranchit. Elle avance chaque jour un peu plus vers la fin de l'enfance. Ce roman parle des femmes autour de Gabrielle qui ont appris à se dévouer, à faire face et, souvent, à se taire.

Blizzard, de Marie Vingtras (L'Olivier). Le blizzard fait rage en Alaska. Au cœur de la tempête, Bess lâche la main de l'enfant et le perd de vue. Elle se lance à sa recherche, suivie par quelques habitants. Une course contre la mort s'engage. Dans ce huis clos en pleine nature, l'autrice s'attache à l'intimité de ses personnages et révèle les tourments de leur âme.